

Contribution au débat sur la R.C.E.A.

Le 18 janvier 2011

RENAUDEAU Guy

37 rue de Larmor 56100 LORIENT res. Princ.

04 Grand rue 03260 BILLY « sec.

Le département de l'Allier est traversé

par la N 7, notoirement insuffisante de Nevers à La Palisse et meurtrière,

par l'A 71, payante, qui ne dessert directement aucune ville importante et ne contribue pas idéalement à l'économie locale.

par la RCEA, objet du « débat » : cette route est extrêmement chargée, de par son rôle transversal et encore plus meurtrière : le projet envisagé propose de réitérer les inconvénients de l'A 71 : les usagers locaux paieront « chez eux » mais surtout le nombre d'accès limité par les exigences du péage écartera cette voie de l'activité économique de la région. Les entreprises qui s'installeraient sur ses rives seraient éloignées du pays humainement actif.

On a cité dans le débat l'exemple de la Bretagne, qui de Nantes, et de Rennes à Brest (par le sud ou par le nord), et bientôt de Rennes à Brest par le Centre n'a aucune route payante.* Plus de 600 km de voies-express gratuites.

Résultat : on entre et sort **où on veut**. Les entreprises agro-alimentaires ou autres s'installent où bon leur semble, n'encombrent pas les villes et les villages : on peut dire que la route « irrigue » la région, ce qui n'est absolument pas le cas de l'A 71 et donc pas de sa future jumelle RCEA.

Encore faut-il préciser que les routes bretonnes reçoivent en majorité des camions d'origine bretonne, qui concourent à l'économie locale. Tandis que la RCEA, N7 et 209 voient défiler l'Europe entière : Esp. Port. D, GB, Sloveie, Tché. Croatie, Pologne, NDL qui font vibrer les façades, mais n'apportent absolument rien à l'activité de l'Allier, de la Creuse ou de la Saône et Loire.

Autre remarque : l'A75 bénéficie du même privilège et les brochures touristiques du 63 se plaisent à faire constater aux visiteurs que tout le département leur est ouvert avec ses richesses naturelles ou architecturales : gratuitement et sans réserves. Chez vous, Bourbonnais, le village de Charroux est à 2km de l'autoroute, sans accès immédiat : je vous laisse compter combien de km il faut faire pour parvenir à cet agréable village.

Un mot en passant pour expliquer cette différence : c'est qu'en Bretagne, les élus ont mouillé leur chemise.

On va me dire « ce n'est pas une affaire d'agrément ou de tourisme, il y a des morts, et c'est pour cela qu'il y a urgence.

En effet, depuis plus de 40 ans la circulation s'accroît en nombre et en poids et la situation se dégrade : sur la 209 à Billy la route n'a pas 4m de large dans la Grd rue : les plus de 7t,5 continuent à y passer ; les « services compétents » comptent les véhicules, cela pourrait être utile...si on faisait quelque chose des chiffres !

Mais est-il arrivé qu'un préfet alerte le gouvernement « qu'il y a risque » ? Qu'un élu se fâche devant l'impéritie des pouvoirs publics ?

Ce n'est pas à moi de le savoir : la réalité c'est que ces routes ne sont pas adaptées à la circulation féroce qu'elles supportent et que les responsables des accidents et des morts sont ceux qui n'ont pris aucune mesure pour améliorer cette situation : plus de 20 morts en 2010 ? C'est la guerre ! Et personne ne se sent interpellé ?

* N165 Nantes-Brest: 300km ; N12 Rennes-St Brieuc-Brest : 200km Rennes-Lorient : 150 ; Rennes-Ploërmel-Vannes : 120 ; N164 .. Rennes-Chateaulin : en cours : 82 en 2x2 km (sur 160)

D'où l'urgence à intervenir ; mais quand on lit que « ceux qui n'accepteront pas la privatisation de la RCEA devront attendre 40 ans et auront 600 morts sur la conscience. » on peut se demander comment fonctionne le raisonnement dans ce pays ? » Est-on si loin du pays de Pascal, ou de Descartes ?

On fait grief aux « responsables » des accidents futurs, mais on passe allègrement par pertes et profits le martyrologe des victimes de la 7 et de la RCEA par la carence de l'ETAT.

L'usage est de transmettre, à celui qui hérite ou succède dans une charge, une situation saine ; le passif doit être apuré ; il est évident que ce n'est pas le cas et ce n'est pas acceptable, du moins par des élus motivés à défendre les intérêts de ceux qui les ont mandatés.

Puisqu'on parle d'un « débat » cela veut dire qu'on peut invoquer des lois ou des arguments auxquels on peut exiger des réponses ; et que la décision finale sera le fruit de la confrontation des avis ; qu'elle n'est donc pas déjà inscrite ?

A défaut de reconnaissance officielle, la situation a souvent été dénoncée par les media : plusieurs fois par M6 pour les affres de la RCEA, au journal de TF1, à propos de Billy « étouffé par la circulation » (11/2005)

Il faut faire un « état des lieux », constater l'indigence du réseau routier de ce département, qui conduit les maires à demander l'interdiction de leur commune aux PL : St Pourçain, (et la N9, jusqu'à Moulins) Bellerive. Justifiées, puisque confirmées par les préfets. Il faut évoquer sur la 7 les communes qui ne demandent rien parce qu'elle n'ont aucun espoir d'obtenir une déviation avant 20, 40 ans ...ou plus : Bessay ou Villeneuve/Allier avec leurs accidents et leurs façades polluées..

Enfin, qu'est-ce que c'est que cette histoire d'un délai de 40 ans ? C'est une forme de chantage d'autant plus odieux et cynique que c'est « presque » l'équivalent du retard de l'Allier. C'est une promesse d'autant plus crédible qu'on sait que l'Etat n'a jamais rien donné. Rions un peu : pour une fois, c'est une promesse qu'on peut croire ! L'Etat sait longtemps à l'avance qu'il ne donnera rien pour l'Allier.

L'avenir de ce 03 n'est certainement pas d'avoir 2 routes à péage (et pourquoi pas une 3°, si le même scénario est proposé pour la 7)

Il faut envisager l'arrivée sur les routes de camions de 40 tonnes ou plus, plus lourds, plus dangereux.

Il faudra, de toute façon –on l'a évoqué, mais pas de réponse pour l'instant- prévoir d'autres routes d'accès libre. A financer !

Car il reste d'autres questions cruciales, qu'on n'ose même plus évoquer, semble-t-il, tout aussi urgentes et « oubliées » de la même façon : le contournement de Vichy, l'horreur des camions dans la rue menant à l'Hôpital ; le village médiéval de Billy qui crève.